

PREVENIR POUR MIEUX GUERIR

Jusqu'à la fin des années 50, le problème de la délinquance est resté complètement en marge de la société et de ses institutions.

Il aura fallu la prise de conscience du penseur engagé, Jacques Ellul, alors confronté à la réalité de ceux que l'on nommait les blousons noirs, pour assister à la création de l'un des premiers clubs de prévention de la délinquance en région bordelaise.

Suite à d'importants problèmes sociaux à Bacalan, la municipalité de l'époque fit réaliser une étude sociologique qui conclut à la nécessité de s'inspirer des actions de l'universitaire et à l'émergence des éducateurs de rue.

Parallèlement, à l'initiative de citoyens et d'associations du quartier de Bacalan, une association de prévention voyait le jour : l' APCLP.

Financée dès le départ par le Conseil général, convaincu de l'intérêt et du rôle majeur d'une telle structure, le projet pilote fit des émules pour devenir une obligation départementale généralisée sur tout le territoire. Entre temps, deux autres associations de prévention étaient créées à Bordeaux Nord, l'AJGP au Grand Parc et l'ALPI aux Aubiers. Quelques années plus tard, les trois structures fusionnaient pour devenir ce que l'on nomme, aujourd'hui, l'UBAPS ou Union Bordeaux Nord des Associations de Prévention Spécialisée.

Ayant démontré, au fil du temps, son efficacité et sa compétence, l'UBAPS continue d'assurer cette mission de service public tout en gardant un fonctionnement associatif que le Conseil général tient à maintenir, du moins en Gironde.

La présentation, dernièrement, de son rapport d'activités, dans les locaux du Gaz de Bordeaux, auprès du conseiller général du canton, Philippe Dorthe, des administrateurs, des éducateurs ou des jeunes des secteurs de Bacalan, Grand Parc/Saint Louis-Dupaty et du Lac le confirme.

L'action de l'UBAPS demeure invariablement marquée par le refus de la ségrégation et des inégalités sociales que subissent les zones d'habitat social et leurs habitants. Au-delà des mots, les actes. Un film restituant l'expérience d'un groupe de jeunes du quartier des Aubiers en fut l'illustration parfaite



Après avoir travaillé pour cofinancer leur voyage, une dizaine de filles et de garçons s'est envolée pour le Sénégal, via Dakar, destination finale Sédhiou, en Casamance. Autre culture, autre climat, autres paysages, pour un projet de construction de salles de classes dans l'école du village auquel auront participé des adolescents qui, pour la plupart, n'étaient jamais partis.

Trace d'une expérience, aventure humaine qui restera à jamais gravée dans les mémoires et qui aura démontré que malgré les problèmes sociaux et les inquiétudes nouvelles, il est toujours possible de s'investir pour les autres et s'en trouver enrichi. Parole d'UBAPS.

: Isabelle Camus